

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 21 (1953)
Heft: 7

Artikel: On m'appelle "Garçon"!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On m'appelle „Garçon“ !

*Je suis un garçon pâle, cheveux noirs,
Aux yeux bruns, et plein d'espoir.
J'ai un métier pénible et dur
Dont je suis content, fier et sûr.
Tous les jours, des clients du monde entier —
Et même parfois de mon quartier —
Avec sourire ou dédain m'appellent: «Garçon,
S'il vous plaît, l'addition».*

*Je pense que vous avez compris:
Tous les jours, je roule de Bâle à Paris.
Je suis heureux dans mon wagon-restaurant,
Que m'importe la pluie ou le beau temps.
Je suis toujours là à servir mon monde,
Et j'adore faire ma ronde.
Madame à la table trois m'appelle: «Garçon,
S'il vous plaît, l'addition».*

*Malgré les jours longs et souvent terribles,
Ma pensée va vers un souvenir paisible.
J'ai compris, par une journée d'automne,
Une chose merveilleuse, qui en moi fredonne.
Et maintenant, je sers en chantant;
Pour moi, c'est l'éternel printemps.
Le monsieur du coin m'appelle: «Garçon,
S'il vous plaît, l'addition».*

*La chose merveilleuse que je vous confesse
Est un bonheur lumineux, et sans cesse.
Quand il me tient dans ses bras,
J'écoute sa voix, tout bas,
Qui me dit des mots mystérieux.
Moi, dans les nuages d'un rêve bleu,
J'entends un cri qui m'appelle: «Garçon,
S'il vous plaît, l'addition».*

*Mon roman d'amour n'est pas fini,
Le jour viendra où je serai pour toujours à lui.
Il me gardera dans son coeur
Et je serai libéré de toute peur.
Il me dira «mon amour» avec un sourire
Et un vilain passé pour toujours va mourir.
J'ai été fier de mes actions,
Un seul mot, chéri, et on ne me dira plus: «Garçon!»*

Max.